

An physique, les principaux signes du Juif sont : le fameux nez recourbé, les yeux clignotants, les dents serrées, les doigts osseux et crochus, les oreilles saillantes, les ongles carrés au lieu d'être arrondis en amande, les genoux ronds, la main moëlleuse et fondante de l'hypocrisie.

L'implacable maladie des Juifs, c'est la névrose voisine de la folie et qui y conduit ; la race est vieillie et anémique.

* *

Méprisés à Rome, les Juifs le furent autant dans les Gaules. Burgondes, Visigoths et Francs furent d'accord pour les traiter avec sévérité. Peu à peu cependant, pendant la période carolingienne, ils envahissent le pays et se faufilent dans le gouvernement ; au XIIe siècle, il étaient 800,000 en France ; ils possédaient des villas aux environs de Paris ; ils avaient des écrivains, des poètes, des professeurs.

Devenus puissants, les Juifs se crurent tout permis.

Par leurs usures et leurs tripotages financiers, ils ruinaient le peuple ; ils assassinaient des enfants chrétiens, ils inspiraient les albigeois, ils entraient en relations avec les Sarrazins et trahissaient le pays.

La royauté française dut intervenir.

Philippe-Auguste confisqua une partie des biens des Juifs et fit remise à leurs débiteurs de toutes leurs dettes. Saint Louis fit juger et condamner le *Talmud*, défendit aux Juifs de se livrer à l'usure et aux blasphèmes, et leur enjoignit de s'occuper à un travail honnête.

Mais un travail honnête ne pouvait convenir aux Juifs ; on retrouve leur main dans tous les troubles ; ils conspirent avec les Templiers, avec les lépreux, avec les Maures d'Espagne et le Sultan de Tunis.

Les rois ont tour à tour essayé de la force et de la douceur : décidément les Juifs ne peuvent s'acclimater en France. Par ordonnance en date du 1 septembre 1394, Charles VI les expulsa définitivement.

Débarrassée des Juifs, la France va désormais monter toujours.

* *

A partir de l'expulsion de 1394, le Juif se transforme et se déguise. Il est alchimiste, il est courbé sur ses creusets dans la contemplation du *grand œuvre*. FAIRE DE L'OR ! ce sera aussi le rêve du Juif moderne, du banquier de Francfort.—Le *Talmud* s'imprime à Venise—Le Juif, à cette époque, est surtout en Allemagne, où le protestantisme l'affranchit de l'interdiction de l'usure. Il passe en Hollande, juste à temps pour être saisi par le burin de Rembrandt. Il prospère en Angleterre, grâce à l'appui de Cromwell.

Quelques figures commencent à réapparaître en France de temps en temps : Concini, cette première édition de Gambetta ; le millionnaire Peixotto, le financier Law, Cagliostro. Par des portes dérobées, sous des déguisements d'Allemands, de nouveaux convertis, les Juifs sont rentrés ; ils tiennent les fils de la Franc-maçonnerie et préparent la Révolution.

89 arrive, et la question des Juifs se pose à l'Assemblée constituante. L'As-